

Le grand imposteur du bac pro

Savez-vous qui est le grand imposteur du bac pro ?

Non, non, non ! Ce n'est pas BETISOT, le liquidateur de l'Enseignement Professionnel Public !

Non, non, non ! Ce n'est pas non plus le Grand Blond qui a rédigé le protocole d'accord qui permet à BETISOT d'être le liquidateur de l'Enseignement Professionnel Public !

Non, non, non ! ...Ils ne sont pas assez fortiches dans l'imposture ; ils font juste, comme leur Maître : de la répétition !

Car le Maître ... C'est lui, le grand imposteur du bac pro !

Depuis que la Vieille Taupe lui a fait entendre les échos de la bronca de LA TREMBLADE, depuis que sa chenue chevelure s'est soulevée sous les effets à peine amortis de la tempête qui, depuis les bords de l'océan où elle avait pris naissance, a soufflé ses bourrasques jusqu'à Chasse-en Rond dans l'Hun, le Maître ne se tient plus de joie ! Et que je te blogue et te reblogue ! Et que je te téléphone et retéléphone, au point qu'il n'a même plus le temps d'aller faire pisser Mirza ce qui exaspère Nisou qui ne se gêne pas pour lui dire qu'il est un foutu incapable de retraité !

Il téléphone à qui ? A SURGE, à CREME, à LA DOUBLURE, à LE ..., son nom m'échappe ! LE ...machin, enfin ! Zut, merde, zut, crotte !* Il téléphone aussi à PT, ça tombe sous le sens ... Et à RANTANPLAN qui grâce à lui a fini secrétaire général de la Grande Fédé ! Il a même laissé un message sur le portable du gandin de Septimanie ...

Et pourquoi tous ces blogages, téléphonages et radotages ?

Pour rappeler à tous ces braves gens, vieux compagnons et internautes, qu'il était le Secrétaire Général de « la SNET » quand a été institué le bac pro version 95, c'est-à-dire le bac préparé en deux ans après l'obtention du BEP ...

ET ÇA, C'EST HISTORIQUE.

Sauf que DYSCALOS et l'Histoire, ça fait vraiment deux !**

Depuis son coup de force de 1992 qui lui avait permis de prendre la place de Michou RABOTEUX, lamberto crypto-avéré, atteint d'un lumbago chronique dû, peut-être, au fait qu'il se retournait trop souvent sur les jolies femmes, DYSCALOS savourait la première réussite de sa vie : une martingale jouée et gagnée sur le tapis vert qui fascine les *loosers*. Pas question de rejoindre cette bande de paumés dont les circonstances de l'éclatement de la FEN lui avait permis de s'éloigner !

Patatras ! Voilà qu'un ministre de l'Education Nationale propose de valoriser la voie professionnelle de formation initiale en créant un baccalauréat professionnel !

Mais DYSCALOS n'en veut pas ! En effet, le projet prévoit que seuls les PLP d'enseignement général recrutés sur concours seront habilités à préparer au bac pro. DYSCALOS est prof de math. Mais il n'a jamais été reçu au moindre concours !***

Donc, LUI, le secrétaire général de « la SNET », premier syndicat gna gna gna, patati patata (et non patata : car DYSCALOS pratique à l'occasion les expressions régionalistes et celle-là sort directement de Chasse-en-Rond dans l'HUN), ne pourrait pas, le cas échéant, enseigner dans des classes de bac pro !

Ô rage, ô désespoir ! Cela est inconcevable ! Non au bac pro, anti jeune (il avait passé la cinquantaine), anti social (il ne pourrait jamais inscrire sur sa carte de visite qu'il formait de futurs bacheliers), anti syndical (un SG exclu d'une promotion) !!!

Telle était la position HISTORIQUE de DYSCALOS en 1995. Et ça, c'est de l'HISTOIRE et non pas un exposé pour faire avaler des fripouilleries pabotesques.

La négociation qui s'ensuit montre l'envergure du syndicalisme de DYSCALOS : au lieu de demander pour les futurs bacheliers un plan de poursuite d'études en phase avec le contenu du nouveau diplôme, il s'en tînt à la seule revendication d'obtenir pour tous les PLP d'enseignement général la possibilité d'enseigner dans les première et terminale de baccalauréat professionnel. Ce qu'il obtint.

ARSA ne prétend pas que seuls les profs recrutés sur concours eussent dû avoir l'exclusivité de préparer les élèves de LP au bac pro.

Elle dit simplement ceci :

- 1/ Que les profs recrutés sur concours n'ont pas été défendus par « la SNET » de DYSCALOS,
- 2/ Que les élèves concernés par la création du bac pro ont été le cadet des soucis de DYSCALOS,
- 3/ Que DYSCALOS a « défendu » les PLP titularisés sur liste d'aptitude non pour leurs beaux yeux mais pour la satisfaction de son EGO qu'il a très grand mais de fort mauvais aloi.

Elle ajoute aussi, qu'au moment où la succession du vil successeur de DYSCALOS semble enfin posée, les responsables de « la SNET » devraient faire fonctionner leurs méninges et leur mémoire (c'est quasiment la même chose). Ainsi pourraient-ils se souvenir que BETISOT fut le cadeau d'adieu de DYSCALOS, et que si ce dernier veut refaire une tournée d'adieu, comme JOHNNY, il faut se méfier comme de H1N1 de ses cadeaux toxiques.

Elle conclut, enfin, qu'il est impératif d'avoir constamment à l'esprit que le *looser*, qui après avoir lourdé Michou, s'est fait lourder par BETISOT, n'a jamais été un syndicaliste mais un imposteur opportuniste, égoïste et malfaisant qui a cherché à tirer tous les bénéfices possibles, et pour lui seul, de la réussite de sa martingale en 1992. Il y a gagné beaucoup d'argent, hors impôts et charges sociales.

Comme BETISOT.

* Alzheimer ? ...

** Voir dans les archives du site du SNCA e.i.L. Convergence, à la rubrique « Actualité », l'article intitulé « Y en a qui manque pas d'air ». Pour le sujet qui nous occupe, il serait tout à fait justifié de reprendre ce titre !

***BETISOT non plus.